

ACTUALITES

Les ravageurs :

Pucerons, thrips, acariens tétranyques
À surveiller.

Cécidomyie de l'Agapanthe :
premières suspicions en Pays de la Loire

Autres ravageurs :

Pépinieres : cicadelles, psylle de l'*Elaeagnus*.

Cultures florales : chenilles défoliatrices, tenthrèdes.

Ravageurs du réseau de piégeage :

Tordeuse européenne de l'œillet
Absence des captures.

Pyrale du buis
Les captures se terminent. Surveiller les éventuelles chenilles avant leur diapause.

Duponchelia fovealis
Captures importantes sur certains sites.

Maladies cryptogamiques

Cultures florales : Botrytis, rouille blanche sur chrysanthème, mildiou sur cinéraire

Oïdium
Cas en pépinieres et cultures florales.

Notes Nationales

Coléoptères
Oiseaux
Vers de terre
Abeilles sauvages
Flore des bords de champs
Oiseaux

Ecophytoc

Liste produits de biocontrôle

Météo France annonce une semaine avec des alternances de journées plus ou moins voilées voire ensoleillées certains jours.



(Source : Météo France—Angers 28/10/2024. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Ravageurs à surveiller

Pucerons : à surveiller

Cultures florales : des foyers de pucerons sont observés sur chrysanthèmes sur différents sites. A noter également des observations ponctuelles sur d'autres cultures notamment sur aromatiques...

Pépinieres : signalements localisés sur *Lagerstroemia sp.* et *Photinia sp.*.

Gestion du risque : surveiller régulièrement les organes en croissance des cultures sensibles, l'arrivée des pucerons ailés, l'installation des premières colonies et l'activité des auxiliaires.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.

- Aide à l'identification des pucerons polyphages couramment rencontrés en horticulture [ICI](#)

- Pour en savoir plus sur les pucerons : [Encyclop'Aphid](#)



Pucerons noirs sur chrysanthème



Macrosiphoniella sanborni sur chrysanthème

Thrips :

Cultures florales : signalement sur *Primula sp.*

Evaluation du risque : l'augmentation des températures, les journées ensoleillées et la floraison de certaines plantes sensibles sont favorables à leur développement. Vigilance sur les dégâts directs et indirects (transmission de virus tels que TSWV, INSV, IYSV...).

Pépinières : *Heliothrips sp.* a été relevé sur différentes cultures (*Arbutus sp.*, *Trachelospermum sp.*, *Laurus sp.*)

Prophylaxie :

- Examen des végétaux entrant dans l'entreprise. Cette étape est essentielle pour contrôler l'introduction de thrips particulièrement difficiles à combattre comme les thrips 'marcheurs' (dont *Echinothrips americanus*, *Heliothrips haemorrhoidalis*).

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Pour que la lutte biologique soit un succès, elle doit être basée sur des actions combinées et préventives, y compris les mesures prophylactiques contre les stades inertes de l'insecte - protonympe et nymphe (formes de conservation) - dans la couche superficielle du sol (dessous de tablettes, abords de serres...).

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.

Acariens tétranyques :

Pépinières : cas sur *Perovkia sp.* et *Polygala sp.*

Evaluation du risque : les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Surveiller les végétaux sensibles. Utiliser une loupe de poche pour visualiser les œufs et les formes mobiles (larves, adultes).

Dégâts : les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

Lutte biologique : acariens prédateurs, cécidomyie prédatrice, coccinelle prédatrice, thrips prédateur.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.



Œufs, larves et adultes de *Tetranychus urticae*

Cécidomyie de l'Agapanthe : premières suspicions en Pays de la Loire

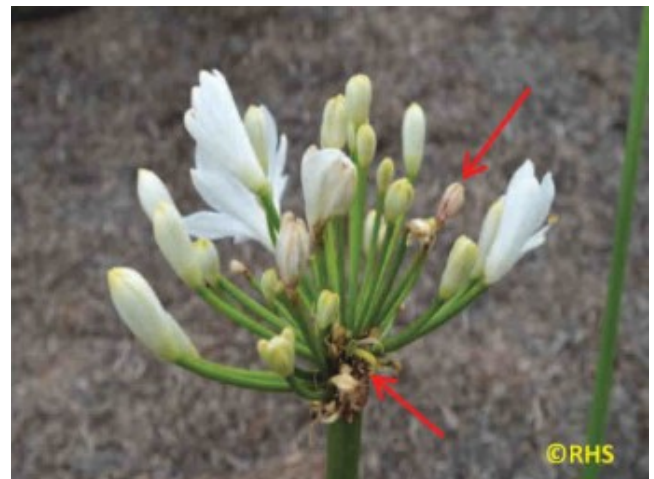
La présence de cécidomyies a été signalée sur Agapanthe sur différents sites en pépinières dans les départements 44, 49 et 85.

Il est fort probable qu'il s'agisse de la cécidomyie de l'Agapanthe (*Enigmadiplosis agapanthi*). Ce diptère originaire d'Afrique du Sud est présent en Bretagne depuis 2019 et sévit dans les jardins bretons (Cf. BSV Bretagne JEVI du 09/07/2024) [ICI](#).

Les larves de la cécidomyie de l'Agapanthe se développent dans les boutons floraux ce qui induit une décoloration et une déformation des boutons, altérant parfois la floraison.

Cf. fiche de reconnaissance de l'ANSES [ICI](#)

En cas de suspicion, n'hésitez pas à contacter Polleniz (Tél : 02 41 36 76 21 ou mail sbt.ornement@polleniz.fr) afin de réaliser une identification (à partir de larves de 3ème stade ou à partir d'adultes) et confirmer la présence de l'espèce dans notre région.



Boutons floraux avec symptômes

• Autres ravageurs

En bref

Cultures florales et horticulture :

- **Chenilles défoliatrices** : observations sur chrysanthèmes, primevères, aromatiques. Le risque est à évaluer en fonction de la biologie des espèces de chenilles présentes. A surveiller.
- **Tenthredes** : présence sur *Arabis sp.*, sauge et ancolie. Ces fausses chenilles (larves d'hyménoptères) sont responsables de dégâts foliaires qui peuvent entraîner des fortes défoliations. Il ne faut pas les confondre avec des chenilles de lépidoptères. Seules ces dernières sont particulièrement sensibles à une intervention microbiologique.

Pépinières :

- **Cicadelles** : signalements sur *Ceanothus sp.* et *Pittosporum sp.*. Cf. BSV 8 du 29/08/2024 (page 2) [ICI](#)
- **Psylles sur *Elaeagnus sp.*** : observations sur jeunes plants [Info+](#) ; A surveiller car c'est un ravageur qui peut être problématique en période hivernale.

Prophylaxie : dans la mesure du possible, favoriser les cultures en extérieur, qui vont limiter les populations, plutôt que sous abri.

Ravageurs suivis par le réseau de piégeage

• Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

Observations : peu de retours d'observations. Quelques vols ont été enregistrés la semaine dernière sur un site, à l'occasion d'une journée douce et ensoleillée.

Evaluation du risque : les vols vont se terminer. Les chenilles qui seraient présentes vont rentrer en hibernation et passer l'hiver dans des loges situées entre 2 feuilles, puis se réactiver au printemps.

Prophylaxie : l'élimination manuelle des différents stades du ravageur en présence (chenilles avant leur diapause et cocons d'hivernation) permettra de limiter les infestations de printemps.

Lutte biologique contre la pyrale du buis : synthèse SAVE BUXUS II, volet pyrale du buis. Y accéder en cliquant [ICI](#).



Loge d'hivernation, située entre 2 feuilles de buis, dans laquelle la chenille passe l'hiver

(Source photo : Ephytia)

• Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Observations : retour de 4 sites qui indiquent une absence de capture.

Evaluation du risque : rester vigilant sur culture sensible sous abri.

Piégeage : surveiller les vols des papillons avec des pièges à phéromone spécifique.

Lutte mécanique : les opérations de taille permettent d'éliminer les chenilles positionnées sur les apex.

Biocontrôle : des produits de biocontrôle sont autorisés sur chenille selon la culture concernée.



Tordeuse de l'œillet sur *Euonymus* sp. : a : dégâts de chenilles sur feuille ; b : adulte femelle (photo : POLLENIZ)

• *Duponchelia fovealis*

Observations : 7 pièges à phéromones ont été installés en cultures de cyclamen. Au cours des 15 derniers jours, des captures faibles (1 à 4 papillons par piège) ont été enregistrées sur 4 sites. Un piège a capturé des quantités plus importantes (12 papillons en une semaine).

Piégeage : installer des pièges lumineux UVA ou des pièges à phéromones dès le début de la culture. Il existe 3 types de piège : piège à eau, piège delta, piège en tube, selon les conditions de culture de l'entreprise.

Prophylaxie :

- bien nettoyer les serres (vide sanitaire, élimination des vieilles plantes et des déchets végétaux...);
- surveiller les plantes de négoce et les jeunes plants dès leur arrivée dans l'entreprise, sources potentielles d'infestation ;
- détruire les plantes infestées et ne pas les mettre au compost (retour possible sous forme de papillon dans les serres) ;
- être vigilant aux symptômes de faiblesse (cyclamen qui ne fleurit pas, plante qui fane alors qu'elle est arrosée...).

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.

Source : Fiche ECOPHYTO DEPHY Gérer *Duponchelia fovealis* avec des pièges à phéromone. Y accéder [ICI](#)



Papillons de *Duponchelia* sp. sur une plaque engluée d'un piège à phéromones

Maladies cryptogamiques

Rouille blanche sur chrysanthème

Des cas peuvent être observés.

Au niveau européen, ce champignon (*Puccinia horiana*) est classé organisme réglementé non de quarantaine. A ce titre, les chrysanthèmes, autres que fleurs coupées et semences, mis en circulation doivent en être exempts.

Lorsque la présence de la maladie est constatée sur plantes mères, les chrysanthèmes symptomatiques, mais aussi tous ceux situés dans un rayon d'un mètre doivent être détruits. Les plantes mères restantes doivent alors subir un traitement approprié et faire l'objet d'une inspection pour vérifier l'absence de symptômes avant mise en circulation.

Botrytis

Cultures florales : Cas sur chrysanthème, cyclamen, primevère, sarriette, thym, œillet, hellébore.

Evaluation du risque : le temps frais et humide, associé à un déficit de luminosité, favorise le pathogène.

Prophylaxie : maintenir la culture propre en supprimant les débris végétaux sur la plante et au sol, source d'inoculum primaire du *Botrytis*. Eviter l'humidité stagnante et les fortes hygrométries sous abri, couplées à des températures entre 18°C et 23°C. Distancer les végétaux. Ventiler les abris.

Mildiou

Cultures florales : différents cas sur cinéraire.

Symptômes : la présence de mildiou se caractérise généralement par la présence de plages jaunissantes face supérieure des feuilles et par des fructifications (grises, blanches ou violacées selon les espèces) qui se développent en face inférieure.

Evaluation du risque : les températures comprises entre 15°C et 22°C et la forte hygrométrie des espaces de culture sont des conditions propices à son développement.

Prophylaxie et méthodes culturales : aération des serres et tunnels en journée, distançage des plantes, arrosage par aspersion le matin de préférence, fertilisation raisonnée.

Oïdium

Pépinières : cas sur *Hydrangea sp.*, *Lagerstroemia sp.* et *Mahonia sp.*

Cultures florales : cas sur renoncules et pensées.

Evaluation du risque : l'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture. A surveiller.

Prophylaxie : parmi les mesures de préventions culturales, proscrire l'excès d'engrais azoté, le confinement de végétation et distancer suffisamment les végétaux en culture hors-sol.

Biocontrôle : voir la dernière liste des produits de biocontrôle.



**Symptômes de rouille blanche sur chrysanthème
(face inférieure d'une feuille)**



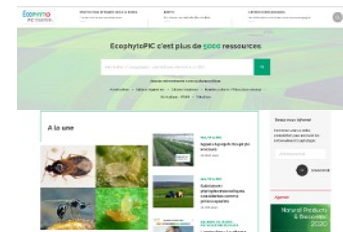
Botrytis sp. sur Primula sp.

Notes nationales biodiversité



Ecophytopic

Retrouvez l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant [ici](#)



Note de service DGAL/SDSPV/2024-537 du 27/09/2024 qui liste les produits de biocontrôle : retrouvez-la [ICI](#)

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2024 PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – Polleniz - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis LAIZE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CAPDL, POLLENIZ, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers, formateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto